

PRESSE

inrockuptibles

(...) Pari tenu et gagné haut la main par Julie Duclos dans Nos serments. (...) Disons-le tout de suite : on est soufflé par le résultat, par le jeu des acteurs, le glissement naturel et dynamique de l'écriture de plateau au langage cinématographique, de l'image filmée à l'utilisation de la voix off. (...) Et on les regarde avec un plaisir grandissant tant le « naturel » de leur jeu s'accorde à une écriture impeccable. (...)

Fabienne Arvers



(...) Julie Duclos, dont c'est seulement la troisième mise en scène, se révèle une excellente directrice d'acteurs dans sa capacité à toujours laisser respirer les situations sans rien hâter. C'est d'autant plus remarquable que, vu la longueur du film, il a fallu pratiquer des coupes drastiques pour aller à l'essentiel. Sauf que l'essentiel, chez Eustache, consiste à prendre son temps. Sans proposer un résumé de la Maman et la Putain, Julie Duclos en extrait des moments clés d'autant plus significatifs que s'y joue un décalage entre deux époques. L'euphorie post-68 du film y est relue à la lumière de notre présent : sans aucun jugement, mais avec tout de même une pointe de nostalgie amusée.

Hugues le Tanneur

Télérama^{fr}

(...) Ces amours temporaires, abondamment commentées par ceux et celles qui les vivent, ont quelque chose de rohmérien, à l'image de la vaillante héroïne, jouée par la lumineuse Alix Riemer. L'ensemble est savoureux et très juste.

Aurélien Ferenczi



Je crois vraiment que le salut du théâtre passera par des acteurs de cette nature et des metteurs en scène aussi subtilement inspirés que Julie Duclos.

Joëlle Gayot

Rue89

La bande à Julie Duclos s'affranchit joliment de La maman et la putain en s'en inspirant. (...) Nos serments, un spectacle plein de charme, tendrement drôle, et qui, traitant de l'amour, surfe à merveille sur l'indécidable. (...)

Jean-Pierre Thibaudat

LesEchos

(...) la petite musique de Julie Duclos (et de Guy-Patrick Sainderichin) enfle et nous envoûte peu à peu. Drôlerie des répliques et des situations ; usage simple et efficace de la vidéo ; justesse et humanité des personnages, virtuosité du jeu. Car, des jeunes compagnies adeptes du « théâtre de plateau », L'In-quarto s'avère une des plus virtuoses.

Philippe Chevilly